

## Hommage du Conseil Scientifique Territorial du Patrimoine Naturel de Saint-Pierre et Miquelon à Roger Etcheberry (1944-2026)

Roger Etcheberry nous a brutalement quittés le 4 janvier 2026. Le Conseil Scientifique Territorial du Patrimoine Naturel (CSTPN) de Saint-Pierre et Miquelon a tenu, lors de sa réunion du 9 janvier 2026, à rendre hommage à ce grand naturaliste, qui avait été un des membres fondateurs du CSTPN en 2007.

Roger est né le 26 janvier 1944, il passa son enfance à Miquelon. Son père était marin-pêcheur, ce qui peut expliquer qu'après son certificat d'études primaires, il ait participé à cinq campagnes de pêche avec son père avant d'être recruté en 1962 comme opérateur radio à Miquelon. En 1968, c'est à France Télécom à Saint-Pierre qu'il poursuit ce métier de radio maritime jusqu'à sa retraite. Il s'est juste accordé une année sabbatique pour étudier la biologie à l'Université Memorial de Saint-Jean de Terre-Neuve. Mais son travail à France Télécom lui laissait suffisamment de temps libre pour s'investir dans d'autres domaines.

Ce sont d'abord **les oiseaux qui ont suscité l'intérêt de Roger**. C'est grâce aux encouragements de Michel Borotra, qui a été pionnier dans l'étude des oiseaux de l'archipel et suite à un ouvrage d'identification qui lui avait été offert, qu'il commença à partir de 1974 à identifier les oiseaux qu'il observait autour de lui. Il augmenta rapidement la liste des espèces d'oiseaux mentionnés dans l'archipel, ce qui l'incita à publier dès 1982, avec la collaboration de Michel Borotra, une première synthèse sur les oiseaux de Saint-Pierre et Miquelon. Ils reçoivent à partir de mai 1983 le renfort pendant neuf années d'Alain Desbrosse, recruté pour inventorier les oiseaux du Grand Barachois dans le cadre d'un projet de Réserve Naturelle. Alain Desbrosse et Roger publient ainsi plusieurs articles sur les oiseaux de l'archipel. Les observations ornithologiques de Roger, ainsi que celles de l'équipe qu'il a rassemblée autour de lui, ont fait l'objet de publications trimestrielles régulières dans la revue *The Osprey : Nature Journal of Newfoundland and Labrador*, reprises dans *North American Birds*, édité par *The American Birding Association*. L'ensemble des observations faites en 40 années a conduit à la publication en 2014, par Daniel Abraham et Roger, d'un ouvrage de référence sur les oiseaux de Saint-Pierre de Miquelon.

Contrairement à l'avifaune, **la flore de l'archipel** avait fait l'objet d'inventaires et d'études poussées depuis le début du XIXème siècle. Roger s'approprie sans difficultés toute cette bibliographie et se lance à partir de 1976 dans l'étude de la flore de l'archipel. Il y associe à partir de 1980 son ami Daniel Abraham. Ils entrent en contact avec des botanistes canadiens et contribuent ainsi à l'atlas des plantes vasculaires de l'île de Terre-Neuve et des îles de Saint-Pierre et Miquelon, publié en 1992. Roger s'emploie aussi à rapatrier à Saint-Pierre en 1987 les herbiers, qui étaient conservés en Bretagne, de deux botanistes qui avaient herborisé dans l'archipel, le frère Louis-Arsène et Mathurin Le Hors. Il constitue lui-même également un herbier d'environ 1700 échantillons de toutes les espèces de l'archipel. Roger et Daniel s'intéressent également aux bryophytes de l'archipel, antérieurement étudiées par le Dr Delamare et le père Le Gallo, et publient, en collaboration avec deux bryologues de Saint-Jean de Terre-Neuve, une mise au point sur les mousses de Saint-Pierre et Miquelon en 1987.

Une des dernières passions de Roger a été **l'étude des mammifères marins et tout particulièrement le suivi des déplacements des baleines à bosse** sur la base de photographies de leur nageoire caudale, permettant d'identifier les individus avec certitude. Ce travail basé sur des clichés argentiques était innovant et ambitieux. Roger avait constitué plusieurs catalogues et était capable de retrouver rapidement des individus qui avaient été observés au large de Boston ou en Caraïbes. Il avait associé à

ses investigations sur ce sujet d'autres naturalistes de l'archipel, en particulier Joël Detcheverry et Frank Urtizberea. Il était aussi entré en contact avec d'autres spécialistes de ces cétacés au Canada, dans les Bermudes, en République dominicaine ainsi qu'avec la chercheuse américaine Jooke Robbins qui travaille sur le recensement des baleines à bosse en Atlantique Nord. Roger avait progressivement constitué une banque de données exceptionnelle de plus de 6000 baleines à bosse identifiées, qui était considérée par les spécialistes comme la plus grande collection d'Amérique du nord !

Roger a également fortement contribué à l'inventaire de la **bibliographie relative à l'histoire, la géographie, le patrimoine culturel et naturel de l'archipel**, bibliographie répertoriée sur le site Internet GrandColombier.com. Ce site recense tous les documents historiques ayant un lien avec les îles Saint-Pierre et Miquelon. Roger y a intégré pas moins de 4972 références, ses dernières contributions remontant, selon Marc-Albert Cormier, animateur de ce site, au 27 décembre 2025. Il a aussi aidé aux travaux sur l'évolution physique du littoral de l'archipel, notamment à partir de ses témoignages et de ses archives photographiques.

Roger s'est aussi beaucoup impliqué dans la **protection du patrimoine naturel de l'archipel**. Il avait fondé une association de protection de la nature qui s'était mobilisée contre la destruction de zones humides lors de la construction du nouvel aéroport de Saint-Pierre. Il avait également plaidé dans les années 1980, aux côtés de Michel Borotra, pour la création d'une Réserve naturelle dans la lagune du Grand Barachois et avait également soutenu le projet de création d'une Réserve naturelle au Grand Colombier. Aucun de ces deux projets de Réserves naturelles n'a malheureusement abouti à ce jour. Plus récemment Roger et Daniel Abraham ont également co-signé en 2009 une étude de synthèse sur la biodiversité de la lagune du Grand Barachois qui fait état des dysfonctionnements du site et mentionne pour la première fois l'identité de l'algue verte qui y prolifère. Mais le sujet qui a certainement le plus mobilisé Roger a été la prolifération des mammifères introduits, les lièvres et surtout le cerf de Virginie, et leurs impacts sur les milieux naturels et la régénération de la forêt. Lors d'une interview à l'automne 2023, Roger s'est encore exprimé en ces termes : « *Mon grand regret c'est de ne pas avoir réussi à faire partager ma grande inquiétude sur l'avenir de la forêt de Miquelon-Langlade* ». Ce combat reste toujours d'actualité.

Roger était un **très bon pédagogue et vulgarisateur** qui partageait volontiers ses connaissances encyclopédiques avec toutes les personnes qui le sollicitaient, que ce soient les habitants de l'archipel, les étudiants, chercheurs, ou visiteurs venant de l'hexagone ou de l'étranger. Il était un très bon communiquant et les médias de l'archipel et d'ailleurs ne se privaient pas de faire appel à ses services. Il est ainsi intervenu dans de nombreux films documentaires tournés sur Saint-Pierre et Miquelon.

Avec la disparition de Roger, l'**archipel perd un de ses plus grands spécialistes de la biodiversité et du patrimoine naturel**, dont les contributions avaient été reconnues par sa nomination en 2025 comme Chevalier de l'Ordre national du mérite. Il se considérait modestement comme un « naturaliste amateur », mais il était un réel érudit et un des ambassadeurs les plus compétents et passionnés par le patrimoine naturel de l'archipel.

Le CSTPN émet le souhait que **toutes les données que Roger a accumulées sur la biodiversité et le patrimoine naturel, ainsi que son herbier puissent être conservés et valorisés à Saint-Pierre et Miquelon**, idéalement dans le cadre de la Maison de la Nature et de l'Environnement à laquelle il était très attaché.

**Pour l'ensemble des membres du CSTPN de Saint-Pierre et Miquelon réunis le 9 janvier 2026,**

Le Président du CSTPN, Fabrice Teletchea

